

143. Elisabeth Droz – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1649 Oktober 12 – 23

Die Witwe Elisabeth Droz aus Couvet, die bereits in Bern der Hexerei verdächtigt und aus dem Berner Territorium verbannt wurde, wird erneut der Hexerei verdächtigt und mehrfach verhört und gefoltert. Sie wird zum Scheiterhaufen verurteilt, ihr Urteil wird jedoch gemildert. Sie wird stranguliert, bevor sie verbrannt wird. 5

La veuve Elisabeth Droz, de Couvet, a déjà été suspectée de sorcellerie à Berne et bannie du territoire bernois. Elle est à nouveau inquiétée pour ce motif, interrogée et torturée à plusieurs reprises. Elle est condamnée au bûcher, mais bénéficie d'une mitigation de peine : elle est étranglée avant d'être brûlée. 10

1. Elisabeth Droz – Anweisung / Instruction

1649 Oktober 12

Gefangne

[...]¹ / [S. 382]

Ein andere gwüsse, der hexery verdachte frauw², die albereith gefäncklich ynligt, wider die soll ein formbklich examen uffgenommen und darüber hin examiniert werden. 15

Original: StAFR, Ratsmanual 200 (1649), S. 381–382.

¹ Die ersten Abschnitte betreffen Elsi Fontana-Zosso und Catherine Bapst-Käser. Vgl. SSRQ FR I/2/8 142-10. 20

² Gemeint ist Elisabeth Droz.

2. Elisabeth Droz – Verhör / Interrogatoire

1649 Oktober 12

Thurn, den 12^{ten} octobris 1649

H^r burgermeister Gottrauw 25

H^r Amman

H^r Catilla, junker Reyff

[...]¹ / [S. 69]

Käller, presentibus supradictis

Ellisabeth Drau de Couvet, du Vaulttravert, estant examinee par messieurs du droict p^aour / [S. 70] quel subject elle estoit incarceree, dit que cest pour mensonges q'un luy impute, marye et desplaisante qu'elle seroit d'estre de telle condition, qu'un la^b soubsonne. Confesse avoier esté detenue dans les prisons de Berne 8 jour, ou estant esté aplicquee a la question et torturee avec la petite pierre sur certaines soubsons d'avoier maleficié un enfant de Lutemberger et une feme au Kreitzgasen, se que ne s'estant trové, feut liberé, et que si bien le grandsaultier de Berne luy dit après la question de s'absenter du pays de Berne. Si partant n'ast elle heu le serement, dit avoier demouré a Berne 4 ou 5 ans, et ici environ deux ans, s'estant retiré sur Lé Places, vers la porte des Estans, chez la Tizina. Denege tous aultres pointz et demande a Dieux et Leurs Excellences bien humblement pardon. 30 35 40

Original: StAFR, Thumrodel 15, S. 68–70.

^a *Korrektur überschrieben, ersetzt: d.*

^b *Streichung: n.*

¹ *Die ersten beiden Verhöre betreffen Elsi Fontana-Zosso und Catherine Bapst-Käiser. Vgl. SSRQ FR I/2/8 142-11.*

3. Elisabeth Droz – Anweisung / Instruction

1649 Oktober 13

Gefangne

[...] ¹

¹⁰ Elisabeth Drau von Couvet, Nüwenburger gebieths, wider welche ein examen uffgenommen worden, darby sich zimblliche realiteten befinden, ob wäre sie ein unholdin. Sie auch uff solchen argwohn / [S. 383] zu Bern gefangen unnd gefolteret worden. Sie soll über die inquisition examiniert unnd nachwerths dry mahl lehr uffgezogen werden.

¹⁵ *Original: StAFR, Ratsmanual 200 (1649), S. 382–383.*

¹ *Der erste Abschnitt betrifft Elsi Fontana-Zosso und Catherine Bapst-Käiser. Vgl. SSRQ FR I/2/8 142-12.*

4. Elisabeth Droz – Verhör / Interrogatoire

1649 Oktober 13

Thurn, den 13^{ten} octobris 1649

²⁰ H^r großweibel¹

H^r burgermeister Gottrauw

H^r von Montenach

H^r Cattilla, junker Reyff

²⁵ Elisabeth Drau estant applicqué trois fois a la question par la simple corde et examinee par messieurs du droict, d'abort tout points a elle proposé denegé, et ne voloit estre d'aulcune chose confessante. Mais estant applicquee a la question, confesse que se trovant en un village vers Ensishein ou Engesen, ou il n'avoit / [S. 71] persone, se trovant de nuict la toute d^aesolee ^b-et comblee de regret^b de la perte de son mary, qu'elle avoit faict en l'armé, d'ou elle en estoit fraichement
³⁰ sortie, ou esgarée; et estant il[e]c entree dans une maison, ou persone n'estoit, le maling esprit luy apparut a^clors, il ast environ 6 ans, nommé Peterli, tout noir, le quel luy offrit de doner d'argent et l'enrichir, au quel d'abord refusat^d son argent et ne volut condescendre a sa demande de se rendre a luy, et, ayant faict le seigne de la croy, disparut, mais ossitout se representat; au quel, a sa recherche, se rendit,
³⁵ qui d'abord la marquat sur le bras gauche, ayant renié Dieux.

Du m^ealing, confesse alors avoier receu dans un papier de la poussiere pour faire mourir les bestes, le quel papier s'estant trové parmi ses hardes dans un sien pasquet, que «d^fes soldas In der hart»², dela Bahle, luy enlevarent, l'ayant ilec rencontree.

Confesse avoier maleficié la fille du patisier des hospital dernier, que en morut, et l'enfant du patisier demourant au Cheval blanc, lequel partant ne moureut pas, en luy frotant avec sa main^g les jambes, en disant : « Cest enfant ast bien des jambes mennues ! », croiant par la, partant, le faire mourier.

Dit et confesse avoier par son souffle inficié un pot d'eaux, du quel la mere du dit enfant beut, ho^hrs du quel elle beut aussi et devient aussi bien malade que la dite patissiere, la quelle par / [S. 72]ⁱ un evomissement regorgat dite eaux que luy causat sa santé, ce que luy arivat de mesme, aiant jetté dite eaux beue vers le College dé peres jesuuistes, la quelle lui eut causé sa mort, ne feut qu'elle la rendit dehors.

Plus confesse par l'atuchement qu'elle fit sur le braz de ^j-l'enfant de ^j Jean Bouche, l'avoier inficié a la ^k mort ; et estant demandee le sujet pour quoy elle volut in^lficier par la susdite eaux la patissiere du Cheval blanc, dit que p^m-our ce^m qu'elle la tanset plusieurs fois de sortilege et sorcelerie.

Confesse mesmement avoier maleficié certaine revandeuse de Berne, nommee Freni, par envie, puis que persone ne pouvoit rien avoier ni achepter devant elle sur le marché, l'ayant touchee sur le braz, a l'intention de la faire mourir, que partant ne mourout [!] la desus, luy ayant enⁿevé le malefice ^o-en partie^o si tout apréz.

Finalement confesse avoier esté un fois a la secte, il ast 9 septmaines, vers Biene, ou il avoit quantité de monde ; et luy estant demandé le nombre, dict environs 20 personnes, tous^p d^qe braves hommes et femes, des quels mesfaits en^r demande a Dieux et Leur Exellences bien humblement pardon.³

Original: StAFR, Thurnrodel 15, S. 70–72.

^a Korrektur überschrieben, ersetzt: s.

^b Hinzufügung auf Zeilenhöhe.

^c Korrektur überschrieben, ersetzt: il.

^d Korrektur überschrieben, ersetzt: ne fust.

^e Korrektur überschrieben, ersetzt: d.

^f Korrektur überschrieben, ersetzt: l.

^g Streichung: s.

^h Korrektur überschrieben, ersetzt: du.

ⁱ Korrigiert aus: par.

^j Hinzufügung oberhalb der Zeile.

^k Korrigiert aus: la.

^l Korrektur überschrieben, ersetzt: m.

^m Korrektur überschrieben, ersetzt: ar.

ⁿ Korrektur überschrieben, ersetzt: ell.

^o Hinzufügung oberhalb der Zeile.

^p Korrektur überschrieben, ersetzt: t.

^q Korrektur überschrieben, ersetzt: l.

^r Hinzufügung am linken Rand.

¹ Gemeint ist Franz Peter Vonderweid.

² L'identification du lieu est incertaine, tout comme l'expression elle-même. Il pourrait s'agir de Auf der Hardt et les soldats mentionnés, et ainsi désignés, auraient participé à la bataille de Fribourg-en-Brisgau (3, 5 et 9 août 1644), dans le cadre de la Guerre de Trente Ans.

³ Der nächste Abschnitt betrifft den Prozess gegen Elsi Fontana-Zosso. Vgl. SSRQ FR I/2/8 142-13.

5. Elisabeth Droz – Anweisung / Instruction

1649 Oktober 14

Gefangne

Elisabeth Drau confesse librement d'avoier renié son Createur avant environ six
5 anns et maleficié gens et bestail, et singulierement en ceste ville. Man soll mit
ihren durch das völlige keyßerliche rechten fürfahren unndt streng ernsthaftt über
ihre complices und fernere unthaten peinlich erfragen.¹

Original: StAFR, Ratsmanual 200 (1649), S. 385.

¹ Der nächste Abschnitt betrifft den Prozess gegen Elsi Fontana-Zosso. Vgl. SSRQ FR I/2/8 142-14.

6. Elisabeth Droz – Verhör / Interrogatoire

1649 Oktober 14

Thurn, den 14^{ten} octobris 1649

H^r großweibel¹

H^r oberster von Perroman, h^r burgermeister Gottrauw

15 H^r Caspar von Montenach

Junker Reyff, h^r Cattella

Elisabeth Drau, applicqué a la question ^{a-3 fois}^{-a} de la petite pierre et par mes-
sieurs^b du droict examinee, confesse pendant la guere s'estre accostee a Colmar
de deux soldas, un soir, qui l'ont reconnu charnellement. Plus d'avoier^c avec de la
20 resine faict mourir un chain, qui luy mange^doit son pain ; d'avoier aussi faict mou-
rir trois soldas François qu'estoient en cartier chez elle a Colmar, leur ayant / [S. 74]
dans un potage mis du vif argent sur l'instigation de certaine femme voisine (que
en fist le mesme au siens soldas), que luy fournit dit vif argent, ^{e-}par ce^{-e} qu'il la
tourmentoint.

25 Davantage confesse avoier maleficié la porchere du Grand Hospital, demourant
en la grange sur Les Places, luy ayant soufflé 2 fois encontre et doné un poire, la
quelle ^{f-}mourut peu de temps apréz en dite^{-f} grange du dit Hospital ; avoier aussi
faict mourir 4 gellines avec dez mietes de pain et de resine, et 5 porques avec de la
pussiere que le maling esprit luy donnat a Bougan, vers Biene, il ast 3 ans, qu'elle
30 expandit sur des chen, qu'il mangarent.

Par dite poussiere confesse aussi avoier faict mourir, au desous de Soleure, un
jeusne taureaux, pour estre fort mechant et luy avoier gasté son liect et couche.
Plus avoier aussi par son attouchement inficié un homme mendiant du pais de
Soleure, l'ayant voulu battre pour ne l'avoier voulu faire participant d'une aulsmone
35 que certain seigneur passager luy avoit donné, ne pouvant partant sçavoier s'il
en estoit mort. Ce qu'elle fit mesmement a certaine filie mendiante, la quelle luy
avoit ^g volé d^he ces hardes, l'ayant de / [S. 75] sa main frappé au vissage, qui ossi-
tout luy enflat, la volant par la, laⁱ faire mourir. Davantage une femme en un village
proche d'Iverdon, l'ayant chassé avec menace de baston en l'appellant vieille sor-
40 ciere, confesse que, s'estant par après assise proche d'elle, l'avoier (la maleficient)

touché le chevet de la teste, en quel lieu, i estant retourné quesquez jours apréz, re-
ceut qu'elle estoit morte. Plus ast confessé qu'ayant en ceste ville touché certaine
refugiee (presentement absente), demourant pour lors vers la porte de Romont, elle
la maleficiat, d'ou elle en devient mahlade, que n'en mourut partant pas.

5
Finalement confesse avoier esté 5 fois a la secte: la premiere vers Biene, la 2^{de}
vers Soleure, au dessous, la 3^e au^j proche de Nidauw, ou il avoit force monde, les
deux dernieres fois a Berne, vers le vieux marché de blez, estant illec conduite
par la Pitschiermachery, ou elle recogneu la belle soeur du defunct balif Riman
d'Avanche, belle femme qu'ast trois fillies, ainsi aussi encor la femme de monsieur
Frichhertz decapité / [S. 76] ci devant a Berne, le femme de Petter Rickli le tambour, 10
la Schaffhußera et la Schindleri, ou il avoit encor grand nombre de grandes dames
avec chaines d'or et d'hommes masquéz, les quels^k dansoient au jou du violon que
certain menestrier de Zurich jouet. De quoy en demande bien humblement a Dieux
et a Leur Excellences^l pardon.

Original: StAFR, Thurnrodel 15, S. 73–76. 15

^a *Hinzufügung auf Zeilenhöhe.*

^b *Streichung: eig.*

^c *Korrektur überschrieben, ersetzt: ec.*

^d *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

^e *Korrektur überschrieben, ersetzt: pars.*

^f *Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.* 20

^g *Streichung: volé.*

^h *Korrektur überschrieben, ersetzt: s.*

ⁱ *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

^j *Korrektur überschrieben, ersetzt: fois.*

^k *Streichung mit Unterstreichen: les quels.* 25

^l *Korrigiert aus: de.*

¹ *Gemeint ist Franz Peter Vonderweid.*

7. Elisabeth Droz – Anweisung / Instruction

1649 Oktober 15 30

Gefangne

Elisabeth Drau, ein unholdin, hatt im halben zendtner über die werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 200 (1649), S. 386.

8. Elisabeth Droz – Verhör / Interrogatoire

1649 Oktober 15 35

Thurn, den 15^{ten} octobris 1649

H^r großweibel¹

H^r oberster Peroman, h^r burgermeister Gottrauw

Junker Falk

Catila, Reiff 40

Elisabet Drau estant par trois fois applicquee a la question avec le quintal, dit que
concernant frauw Schündeli, belle soeur du balif d'Avanche defunct, elle mest en

doubte l'avoier veue a la secte, ayant pour ce soubject bien consideré et ruminé ceste nuict cella, et a son dire qu'elle fait, parest^a n^be l'avoier cogneu ni veu. De la dame du boursier Frischhertz, dit aulcunement sçavoier d'en avoier parlé hier a la torture, a la^c quelle feroit grand tord si elle l'avoit nommé ainsi, qu'elle vouloit dire certaine vefve d'un Frischhertz de basse condition, qu'est pauvre a present. Persiste partant, a sa confession derniere^d, d'avoier veu a la secte a Berne, vers le vieux marché de blez, a unze heure de nuict, beaux coup de monde, hommes et femmes, qui dansiont / [S. 77] au jou du violon que certain menestrier de contre Zurich jouait en dite secte, ou elle persiste n'avoier peu bonnement et par assurance cognoistre que la Pitschiergraberin, la Cristine et la Schaffusera. Confesse encor avoier esté a la secte vers Liechstel, territoire de Bahle, ou il avoit grand nombre de perones de divers s^eexes et une table coverte de viandes, si estant pour lors fait les noupce de deux jeusnes fillies. Finalement c^fonfesse avoier^g avec sa poussiere diabolicque, inficié lé gellines du Grand Hospital, en la grange sur Lé Places. La desus demande a Dieux et a Leur Excellences bien humblement pardon.

Original: StAFR, Thumrodel 15, S. 76–77.

^a Streichung, unsichere Lesung: re.

^b Korrektur überschrieben, ersetzt: dir.

^c Hinzufügung oberhalb der Zeile.

^d Hinzufügung am linken Rand.

^e Korrektur überschrieben, ersetzt: d.

^f Korrektur überschrieben, ersetzt: d.

^g Korrigiert aus: avoier avoier.

¹ Gemeint ist Franz Peter Vonderweid.

9. Elisabeth Droz – Anweisung / Instruction

1649 Oktober 19

Gefangne

[...]¹

Elisabeth Drau, ein unholdin, hatt in der tortur des grossen steins ihr vorige be-
kandtnuß bestätigt, in alleweg vermeldt, sie wüsse nit eigentlich die frau Schin-
dilli in der seckht zu Bern gesehen zu haben. Hatt auch die frau Frischhertz ent-
schlagen. Werde nochmahlen ohne marter erfragt, unnd wan sie kheine andere
angibt, sambstags vor gricht gestellt werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 200 (1649), S. 391.

¹ Der erste Abschnitt betrifft Elsi Fontana-Zosso, Catherine Bapst-Käser und Françoise Zosso. Vgl. SSRQ FR I/2/8 142-16.

10. Elisabeth Droz – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement
1649 Oktober 21 – 23

Thurn, den 21^{ten} octobris 1649

H^r großweibel¹

H^r burgermeister Gottrauw, h^r oberster von Peroman

Elisabet Drau durch meine heren des gerichts examiniert, sagt, das die durch sie angeborne hinder Bern weiber frembde seyendt, wie dan die Pitschiergraberin unnd gewisse Cristini, so bey gewissem tromenschlager gewohnt von Wabern, die doch mit dem eydt des landts verwißen worden. Betreffent die Zchinnili und andere da selbst geborne habe sie zwar gedunckt, gesehen zu haben in der seckt, hat doch endlich die selbige gar entschlagen, wie dan auch nach mahlen die frauw / [S. 78] Fryschherztin. Bittet gott und ein gnädige oberkheit gantz demütig umb verzeichung.

^a-Ist den 23^{ten} octobris 1649 zu feüwr lebendig condamniert worden. Auß gewißen bedencken jedoch i^bhr die gnadt ertheilt, das sie zu vor an beden armen zwey mahl gefetzt mit glüenden zangen und volgendts stranguliert wurd.^{-a 2}

Original: StAFR, Thurnrodel 15, S. 77–78.

^a Hinzufügung am linken Rand.

^b Korrektur überschrieben, ersetzt: h.

¹ Gemeint ist Franz Peter Vonderweid.

² Ce passage se trouve dans la marge de gauche, au début du procès-verbal de l'interrogatoire, à la p. 77.

11. Elisabeth Droz – Urteil / Jugement
1649 Oktober 23

Blutgericht

Elisabeth Drau hinder Nüwenburg gebührtig, die gott den herrn verlaugnet, alhier unnd in anderen orthen leüth unnd veech maleficiert unnd den todt angericht. Ist dahin verfölt worden, das sie solle geschleipfft unnd lebendig verbrent werden. Auch ihre gütter den jenen herren, hinder wessen völliger jurisdiction sie sich befinden, confisquiert unnd heimgefallen syn. Uß g^anaden aber wardt sie der schleipfen erlaßen, also das sie solle uff einem tummerli hinuß geführt, ^by der richtstatt uff ein blockleiteren gebunden, ^c-an den armen mit glüenden zangen mit 2 griff zerfätzt, härnach stranguliert unnd in das füwr geworffen werden.^{-c}

Original: StAFR, Ratsmanual 200 (1649), S. 402.

^a Korrektur überschrieben, ersetzt: h.

^b Korrektur überschrieben, ersetzt: v.

^c Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: an den armen mit ysenen glüenden zangen mit 2 griffen zer unnd lebendig in das füwr gestürzt werden.